CULTE de l’Ascension

29 mai 2025

à Nancy

SALUTATION – INVOCATION

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ, notre Sauveur et notre Frère. Nous invoquons la présence de Dieu au milieu de nous pour ce temps de prière, de méditation et de louange.

Père, nous appelons ta bénédiction sur notre culte, nous voulons te demander d’inspirer notre méditation, de nous donner de recevoir ta Parole avec un esprit ouvert à ta sagesse et un cœur sans haine et sans indifférence. Nous voulons nous tenir à ton écoute, d’un cœur humble et fidèle. Père, tu ne dédaignes pas celui qui vient à toi, dépouillé de son orgueil et de sa vanité, reçois notre louange et garde nos cœurs dans les chemins de la foi et de l’espérance. Père, nous voulons t’offrir ce temps de prière et de recueillement, ouvre nos cœurs et nos esprits afin que nous sentions pleinement ta présence parmi nous.

Eternel notre Dieu, que ton Nom soit sanctifié !

LOUANGE

Père, nous voulons te louer pour ta fidélité, pour ta Lumière, pour ta Vérité. Nous voulons te dire notre reconnaissance pour ta miséricorde et pour ta grâce. Nous voulons te bénir pour ton alliance qui n’exige rien. Tu nous as appelés tes enfants, tu nous as envoyé ton fils, ton unique, notre Sauveur, notre Frère, en lui tu nous as enseigné le chemin du Salut et de la Vie. Tu marches devant nous comme tu as marché devant ton peuple à la traversée du désert, tu nous indiques le chemin, tu te tiens à nos côtés, tu aplanis les difficultés de nos vies, tu donnes un sens profond à chaque être et à chaque chose. Tu es le rempart de nos existences, tu bénis chaque instant de nos vies, tu fondes notre espérance même aux heures les plus sombres et tu nous accompagnes sur le chemin qui mène jusqu’à toi, pour tout cela nous voulons te rendre grâce et te bénir.

Eternel notre Dieu, que ta volonté soit faite !

Et nous nous levons pour chanter notre reconnaissance avec le Psaume **XXIV**, « ***La terre au Seigneur appartient*** », les quatre premiers couplets.

CONFESSION DES PECHES (prière d’humilité)

Je vous invite maintenant à confesser notre péché.

Père éternel, Dieu juste et Saint, Père doux et miséricordieux, nous nous sommes égarés loin de tes sentiers et nous sommes comme des brebis perdues. Père, très puissant créateur de toutes choses, nous regrettons nos erreurs, nos manquements, nous nous repentons de la sécheresse qui endurcit nos cœurs et nos esprits, nous te confessons l’indifférence et l’égoïsme qui entachent nos pensées, nos paroles et nos actes et qui nous retiennent loin de ton regard et de ta présence. Par notre orgueil et notre suffisance, nous nous sommes repliés sur nous-mêmes, indifférents et sourds à ta voix. En pensée et en actes, nous nous sommes tenus loin de toi, à ces rivages désolés où ta Lumière ne nous éclaire pas, et nous sommes comme une terre desséchée.

Non pas à cause de nos mérites, Dieu juste et bon, mais à cause de ton amour et de ta compassion, prends pitié de nous, ouvre en nous les voies de ton Jugement et de ta Grâce. Père, de tout notre cœur nous nous repentons, aide-nous à mettre en nous l’humilité et la douceur qui seules peuvent nous éveiller à la puissance de ton Esprit-Saint !

Ô notre Dieu, ne tarde pas, pour l’honneur de ton Nom et la justice du monde !

*Spontané : cantique 620, 1*

*« Seigneur mon Dieu, je crie vers toi, Tu es mon espérance, Dans ma misère, écoute- moi, Apaise ma souffrance. Eclaire-moi sur le chemin, et garde ma main dans ta main, Quand l’ennemi s’avance. »*

RAPPEL DE LA LOI DE DIEU

Frères et Sœurs, aux Livres de l’Exode et du Deutéronome, nous pouvons entendre et recevoir la Parole de notre Dieu, la Loi de libération donnée aux Hommes de tous temps et de tous lieux :

« Je suis l’Eternel ton Dieu qui t’ai fait sortir du pays d’Egypte, de la maison de servitude. Tu n’auras pas d’autres dieux devant ma face[[1]](#footnote-1) »,

« Tu aimeras l’Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force[[2]](#footnote-2) »,

Et puis, au Livre du Lévitique :

« Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur… tu ne te vengeras point et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l’Eternel[[3]](#footnote-3) ».

Et voici, Frères et Sœurs, ce que dit notre Seigneur Jésus-Christ : « La Loi demeure », dit le Seigneur, « et il ne lui sera pas retiré un iota[[4]](#footnote-4) ».

Mais, à l’Evangile selon Marc, su scribe qui lui demande : « Quel est le premier des commandements ? », le Seigneur Jésus répond : « Ecoute Israël, l’Eternel notre Dieu est le seul Seigneur et tu aimeras l’Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. Voilà le premier et le grand commandement. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n’y a pas de commandement plus grand que ces deux-là[[5]](#footnote-5) ».

ANNONCE DU PARDON

Je vous invite à vous lever pour entendre et recevoir l’annonce du pardon :

Frères et Sœurs, écoutons la bonne nouvelle :

Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu’il ait la vie éternelle. Notre Seigneur Jésus-Christ, Verbe glorieux du Père très puissant, présent à ses côtés depuis le commencement de toute chose, est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis le premier.

A chacun de nous, il dit : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés, va, et ne pèche plus.

« Quand les montagnes s’éloigneraient, dit le Père, quand les collines chancelleraient, mon amour pour toi ne faiblira pas, et mon alliance ne sera pas ébranlée ».

« Je t’aime d’un amour éternel, nous dit le Père, je te conserve ma miséricorde[[6]](#footnote-6) ».

« Celui qui écoute ma Parole », dit Jésus, « et qui croit en celui qui m’a envoyé ne périt pas, il ne vient pas en Jugement mais il est passé de la mort à la vie[[7]](#footnote-7) ».

« Je suis la résurrection et la Vie[[8]](#footnote-8) ».

*Spontané, cantique 285, 1*

« *Peuple, criez de joie et bondissez d’allégresse. Le Père envoie le Fils manifester sa tendresse. Ouvrons les yeux, il est l’image de Dieu Pour que chacun le connaisse !* »

EXHORTATION - PRIERE

Père, forts de ta promesse et assurés de ton pardon, nous trouvons en toi la force d’aller vers le monde dont tu rends chacun de nous garant et responsable. Oui Seigneur, tu attends de chacun de nous que nous prenions notre part à ton œuvre de justice et de paix, tu veux que nous soyons chacun un artisan de ton œuvre de salut et de joie. La confiance que tu mets en chacun de nous nous donne la force d’aller vers les autres et d’annoncer la venue du Royaume que tu as préparé pour le monde. Et nous nous tenons à l’écoute de ta Parole. Car c’est par elle que nous trouvons la consolation, c’est elle qui nous fonde dans notre recherche de ta Vérité, elle nous maintient sous tes yeux, elle nous rassure et nous guide, elle nous fonde et nous soutient.

Frères et Sœurs, je vous invite à la prière :

Dieu juste et bon, Père très Saint, tu nous as laissé ta Parole qui est pour nous la seule Lumière, la seule Vérité. Donne-nous de l’entendre au plus profond de nous afin qu’elle nous éclaire et donne un sens à nos existences. Qu’elle nous affermisse dans notre résolution d’être à ton service, qu’elle éclaire nos vies ! Qu’elle augmente jour après jour notre foi, qu’elle nous maintienne dans l’Espérance du Royaume que tu nous demandes de préparer, qu’elle nous unisse à toi dans l’amour de ce monde que tu crées et recrées sans jamais de lasser, qu’elle ouvre nos cœurs, qu’elle illumine nos chemins, partout dans ce monde où tu nous envoies, partout où tu as voulu et généré la vie !

Parle Seigneur, tes serviteurs écoutent !

AMEN

LECTURES

Livre de la **Genèse**, chapitre **XXVIII**, versets 10 à 15

**10**Jacob partit de Beer Schéba, et s'en alla à Charan.

**11**Il arriva dans un lieu où il passa la nuit ; car le soleil était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et il se coucha dans ce lieu-là.

**12**Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.

**13**Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité.

**14**Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité.

**15**Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.

Evangile selon **Matthieu**, chapitre **XXVIII**, versets 16 à 20

**10**Jésus dit aux femmes qui étaient venues jusqu’au sépulcre : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

**16**Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée.

**17**Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.

**18**Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

**19**Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit,

**20**et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Livre des **Actes** des Apôtres, chapitre **I**, versets 1 à 11

**1**Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement

**2**jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis.

**3**Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu.

**4**Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ;

**5**car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit.

**6**Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?

**7**Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.

**8**Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

**9**Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

**10**Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent,

**11**et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

« Père, Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur le sentier de ma vie[[9]](#footnote-9) »

Et nous chanterons, au cantique ***473***, « ***Le Sauveur est ressuscité*** », les quatre strophes

PREDICATION

Frères et Sœurs,

Nous célébrons en ce jour la fête de l’Ascension. Cette fête, comprise entre la glorieuse résurrection de Pâques et l’Esprit qui survient à la Pentecôte est souvent mal comprise et même sous-estimée. Alors, en quoi peut-on considérer que bien au contraire, il s’agit de quelque chose d’extrêmement important, et même fondamental ? A première vue, nous pourrions avoir l’impression qu’il s’agit d’une sorte de recommencement de la résurrection. Jésus disparaît, et alors, pensons-nous, il revient toujours et c’est sans doute ce que pensent les disciples en ce moment, sidérés dans un premier temps par cette montée au ciel qu’ils ont vue, à laquelle ils ont assisté. Sans doute se disent-ils, il reviendra, il revient toujours, il viendra, c’est ce que leur disent les deux hommes en blanc rencontrés peu après, deux hommes vêtus de blanc, deux envoyés, deux anges peut-être comme ceux qui sont apparus à Marie de Magdala devant le tombeau vide[[10]](#footnote-10).

Quarante jours se sont écoulés depuis la résurrection de Pâques, et pendant ces quarante jours, Jésus est revenu au milieu d’eux, et ils l’ont suivi, comme avant, comme toujours. Il leur avait enjoint de se rendre en Galilée, et ils l’ont retrouvé, comme au premier jour. Jésus est leur frère, il le leur a dit, il est leur ami. Comment pourrait-il les quitter ? Et pourtant, pendant ces quarante jours, quelque chose a changé. Ils s’apprêtaient peut-être à suivre à nouveau leur maître sur les chemins de la Galilée, allant de village en village, se rangeant derrière lui, attendant qu’il agisse et suivant docilement son enseignement. Mais le texte ne mentionne rien de ce genre. Jésus leur apparut à plusieurs reprises, nous dit-il. Mais alors eux, les disciples, qu’ont-ils fait pendant ces quarante jours ? Rien apparemment, en tout cas rien que l’Evangile nous rapporte Le texte nous dit seulement que le Seigneur se montre à eux et leur parle des choses qui concernent le royaume de Dieu. Les disciples attendent peut-être qu’il se passe quelque chose, quelque chose de semblable à ce qu’ils ont connu auparavant, mais désormais, plus de guérisons, plus de miracles. On aurait pu penser qu’après la glorieuse résurrection du Seigneur, ils auraient pu commencer à agir, à aller sur les chemins, à annoncer la bonne nouvelle, proclamer la résurrection, le triomphe de la vie sur la mort. Mais non. Le Maitre leur parle du Royaume. Alors, où est donc la leçon de Pâques ? Eh bien, peut-être faut-il penser que cette leçon de Pâques n’est pas si facile à assimiler. Nous-mêmes d’ailleurs, nous avons fêté Pâques, nous avons pris notre part à la joie du monde. Pouvons-nous prétendre avoir été transformés subitement, sommes-nous devenus du jour au lendemain une sorte de Chrétien idéal, comme par une espèce d’enchantement ? L’annonce de la Résurrection nous a-t-elle changés vraiment, en profondeur ? Si c’était le cas, nous n’aurions qu’à nous en réjouir de tout notre être, mais je ne crois pas que tout cela soit aussi simple. Ce n'est pas comme cela que « ça marche », c’est infiniment plus difficile, plus délicat. Comme les disciples à ce jour de l’Ascension, nous sommes aussi sous le choc. Il viendra, comme l’ont annoncé les hommes vêtus de blanc. Et les chroniques des premiers temps chrétiens nous rapportent que ce retour de Christ était pressenti comme une chose qui devait advenir dans des temps très prochains, les témoins étaient persuadés qu’ils reverraient le Seigneur de leur vivant, quarante jours encore peut-être, ou bien quarante ans, qui sait ?

Les disciples sont maintenant face à une situation nouvelle, et ils sont bien déroutés par ce qui leur semble être une attente. Et pourtant, il ne s’agit pas d’une attente vaine passive. C’est le temps d’un enseignement nouveau. Ce temps symbolisé par le nombre quarante n’est de toute évidence pas seulement un temps inutile ou perdu. C’est aussi un temps de questionnement, c’est aussi celui de la patience, cette « ὑπομονή » (*hypomonè*) dont les Pères du désert avaient fait une vertu essentielle, mais c’est avant tout un temps de rapprochement et d’échange avec Dieu. C’est le temps d’une réflexion, d’une maturation. Pour eux, comme pour nous, la Bonne Nouvelle de la Résurrection n’est pas si simple à intégrer, à comprendre vraiment. Il ne suffit pas de l’écouter comme nous le faisons, ni même de la vivre comme l’ont fait les disciples, il faut nous demander chaque jour en quoi cela change notre vie, il faut un temps de maturation, il faut un espace de questionnement, de doute. Le temps est notre allié, il nous permet de saisir les choses en profondeur. L’apôtre Paul considère même qu’il ne faut pas confier le gouvernement de l’Eglise à de nouveaux convertis parce qu’il considère qu’ils n’ont pas eu ce temps de recul et d’approfondissement nécessaire[[11]](#footnote-11). De même de nos jours, l’Eglise refuse ce qu’on appelle l’intégrisme qui enferme le croyant dans des certitudes trop marquées. La foi n’est pas une certitude, elle est un cheminement. C’est un chemin qui permet d’accueillir l’Esprit, c’est aussi un chemin de questionnement où se révèle la sensation d’un manque, et qui comporte un espace de doute. Au moment où Jésus est enlevé au ciel, les disciples ressentent ce manque, ils sont dans le doute et la sidération, et c’est ce sentiment qui va leur permettre de recevoir l’Esprit, comme le Seigneur le leur a annoncé. Notre vie à nous non plus ne peut pas se libérer du jour au lendemain, et rien n’arrive de façon immédiate, rien de solide en tout cas et de suffisamment fort pour résister aux difficultés qui nous assaillent. Pour celui qui découvre la foi, et qui la vit de tout son cœur, le chemin ne s’arrête pas là, tout reste à faire, et rien n’est jamais acquis, il y a toujours des hauts et des bas, des alternances, des moments de confiance et des moments de doute, des moments d’espérance et des moments d’abattement. On en trouve l’exemple même avec Jésus lors de la tentation au désert. Il vient de recevoir le baptême et la colombe est descendue du ciel pour annoncer à tous qu’il est bien le Fils de Dieu. Et les quarante jours au désert sont aussi pour lui un temps de maturation, c’est un temps de discernement, ce que Satan lui propose, ce n’est rien du tout, rien qui importe, ces richesses, cette puissance, cette gloire qu’on lui promet, rien ne peut le distraire ni le détourner de la véritable puissance qui est celle de Dieu dont il restera le Fils spirituel et l’humble serviteur jusqu’à donner sa vie pour le monde. Et au terme de ce parcours terrestre, voici cette Ascension, et c’est le début de l’absence, comme Dieu lui aussi est absent. Jésus est enlevé au ciel aux yeux des disciples qui doivent vivre cette absence comme nous la vivons nous-mêmes, cette absence qui devient présence, présence en nous qui nous savons accompagnés, comme nous l’a promis le Seigneur lui-même, dans les paroles qui couronnent la fin de l’Evangile selon Matthieu : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde[[12]](#footnote-12) ». Et pour les disciples comme pour nous, c’est un temps nouveau, le temps évangélique de l’annonce et de l’absence. Il leur faudra attendre dix jours pour recevoir l’Esprit de Pentecôte, dix jours pour apprendre à vivre en l’absence du Christ et répondre à l’appel du Seigneur d’aller vers le monde, de témoigner et d’agir. Il a fallu ce temps pour que leur foi devienne mûre et se fasse adulte, parce que seule une telle foi peut assumer l’absence de Dieu, une absence qui se fait présence dans le lieu secret et retiré de la prière, présence discrète mais réelle, comme le « murmure doux et léger » dans lequel Elie reconnaît Dieu du fond de la caverne où il s’était réfugié[[13]](#footnote-13). Ce temps de retrait et de manque permet à Dieu d’agir en nous, il transforme notre vie en profondeur, il nous transforme de manière presque imperceptible mais réelle. Quarante jours pour apprendre à renoncer à cette image faussement rassurante d’un Dieu « tout-puissant » qui réglerait tout à notre place, quarante jours pour apprendre l’humilité, la simplicité, la tendresse, quarante jours pour devenir adultes.

Restez à Jérusalem, dit Jésus aux disciples, restez et attendez la promesse de l’Esprit, ne quittez pas Dieu. Vous recevrez l’Esprit-Saint, et maintenant voici, je vais retrouver le Père, c’est à vous maintenant d’agir selon ce que je vous ai enseigné, c’est à vous de faire les choses en mon nom. Je ne serai plus là pour les faire à votre place, vous devez les faire par vous-mêmes. Voilà le sens de cette fête de l’Ascension, c’est notre responsabilisation. Vivre l’Ascension, c’est assumer l’absence, trouver le bon ajustement entre la présence et l’absence. L’Ascension, c’est la fête de l’absence réelle à laquelle le Seigneur nous avait préparés par ses enseignements, comme par exemple à la parabole des Talents lorsque le maître part en voyage et confie ses biens à ses serviteurs[[14]](#footnote-14). C’est dans cette alternance que se situe notre vie de Chrétiens, quelque part entre la présence spirituelle et l’absence, Dieu nous responsabilise et nous manifeste sa confiance, et nous organisons nos existences autour de cette double exigence de faire une place pour Dieu dans nos vies, et une place aussi pour l’action, comme le Christ nous l’a enseigné.

Alors, que viennent faire ces deux hommes vêtus de blanc, ces deux envoyés, deux hommes nous dit l’Evangéliste Luc, deux anges nous dit l’Evangéliste Jean lors de l’apparition à Marie-Madeleine devant le sépulcre vide, qu’importe en vérité, comme au Livre de la Genèse, dans le récit de Sodome et des villes de la plaine, ce sont des hommes qui viennent visiter Abraham tandis que le soir même, ce sont deux anges qui apparaissent à Loth, oui vraiment, qu’importe, ce sont des envoyés de Dieu, donc au sens propre des anges. Et ces deux hommes annoncent la volonté de Dieu. Il ne sert à rien de rester là, hébétés, à observer le ciel dans lequel le Christ a disparu aux yeux des disciples, ils doivent maintenant se mettre en route vers Jérusalem, ils doivent agir maintenant, ils doivent porter la bonne nouvelle et porter le témoignage. Pourquoi fixer le ciel ? Jésus a rejoint le Père désormais, il est entré en lui, sa présence est d’ordre spirituel maintenant, et chercher une trace physique, matérielle, reviendrait à ne pas vraiment le chercher lui-même dans sa nouvelle vérité, dans sa nouvelle nature céleste et désormais divine uniquement. Dieu libère Jésus de son appartenance terrestre, il échappe aux regards de ses compagnons, ce n’est plus avec les yeux du corps qu’il faut le chercher mais avec ceux de l’esprit, il n’est plus à la portée d’un geste, il ne peut se révéler qu’à ceux qui le cherchent en eux-mêmes. Les disciples ont pu croire à un moment que Jésus leur appartenait, mais maintenant ils doivent se rendre compte que, comme nous, ils ne sont pas possesseurs du Christ, ils en sont les témoins, ce qui est une charge importante, une mission écrasante même. Tout dépend d’eux à présent, comme aujourd’hui tout dépend de nous. En prenant sa liberté vis-à-vis du monde terrestre, Christ nous place devant notre responsabilité, il nous donne à nous aussi notre liberté dont la condition même est d’accepter cette responsabilité qui la constitue, nous sommes libres de le suivre, libres de faire tout notre possible pour l’avènement du royaume sur cette Terre, libres de choisir ou non de porter le témoignage, la bonne nouvelle, libres d’accomplir ce que Dieu attend de nous, libres de croire à la présence du Seigneur en nous. Le Seigneur est monté au ciel, il reviendra, et ses contemporains ont vraiment cru qu’il reviendrait sous la forme physique qu’ils avaient connue et que tout pourrait recommencer comme avant, comme toujours. Mais nous, deux mille ans après, nous comprenons qu’il reviendra sous une autre forme, nous sommes sûrs en vérité qu’il est déjà revenu, que ce départ au ciel n’était qu’une façon de nous indiquer comment le chercher, comment continuer à nous placer en sa présence. Cette Ascension n’est pas à proprement parler un départ, elle nous indique plus véritablement une continuité. Jésus institue une sorte de va-et-vient permanent entre le ciel et la terre, c’est la manifestation de cette présence-absence qui marque désormais la relation que nous entretenons avec lui, une relation qui jamais ne s’est interrompue, ni ce jour de l’Ascension, ni jamais depuis. Et nous pouvons penser au songe de Jacob sur la terre de Haran : « Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient le long de cette échelle. Et voici, l’Eternel se tenait au-dessus d’elle[[15]](#footnote-15) ». Qui sont ces anges qui ne cessent de parcourir la distance entre le ciel et la terre, ce sont bien sûr les envoyés du Seigneur, le terme grec de « Ἄγγελος »  (angelos) qui a donné notre mot « ange » signifie « le messager », ce sont les mêmes que les mystérieux hommes vêtus de blanc, ce sont aussi nous-mêmes qui sommes appelés à nous tenir en compagnie du Seigneur tout en accomplissant sa volonté d’agir sur cette terre, nous-mêmes qui nous tournons vers Dieu par la prière et qui nous tournons aussi vers le monde comme Jésus nous l’a demandé, nous sommes nous aussi dans ce va-et-vient entre le ciel et la terre, nous montons aussi et nous descendons, nous sommes nous aussi les messagers parce que nous sommes les témoins du Seigneur dans notre monde, ceux qui portent la responsabilité de l’avènement du Royaume, la réalisation de la promesse. Et, comme au Livre de la Genèse, Dieu se tient au-dessus de l’échelle, attentif et soucieux comme seul un Père peut être soucieux de notre parcours, de notre progrès et de notre accomplissement. Et deux versets plus loin au Livre de la Genèse, Dieu parle à son serviteur Jacob et lui dit : « Voici, je suis avec toi, et je te garderai partout où tu iras[[16]](#footnote-16) », de la même façon que le Christ nous assure qu’il est avec nous chaque jour jusqu’à la fin du monde. Voilà une parole qui ne parle pas d’absence, mais bien au contraire d’une présence vivante, empressée. Lorsque Jésus dit à Pierre, juste avant cette Ascension, « Toi, suis-moi ![[17]](#footnote-17) » alors même qu’il s’apprête à quitter le monde terrestre, on pourrait s’étonner, comment pourrions-nous le suivre puisqu’il s’en va ? La seule façon que nous avons de comprendre cette Parole est de penser que cette Ascension n’est pas un véritable départ, qu’elle n’est qu’une étape sur le chemin de notre foi. Nous sommes appelés à suivre le Christ dans son absence mais c’est lui qui nous envoie à la rencontre de la Terre et qui nous pousse de son souffle qui, lui, reste présent et qui nous accompagne sur nos routes. Le suivre, c’est partir, pour nous aussi, partir jusqu’au bout du monde s’il le faut, nous sommes les témoins, nous sommes les nouveaux disciples, nous n’avons pas vu, mais, grâce à l’Ecriture, grâce à l’enseignement de la Parole que nous avons reçu dans nos églises, nous avons appris à reconnaître la véritable présence de Dieu à nos côtés, chaque fois que nous nous confions à lui et lui demandons son secours. « Heureux ceux qui n’ont pas vu et qui ont cru[[18]](#footnote-18) » dit le Seigneur. Oui, heureux sommes-nous de vivre cette fête de l’Ascension comme une promesse. Alors, pour reprendre cette réflexion là où nous l’avons commencée, non l’Ascension n’est en rien une fête mineure qui ne serait pas « à la hauteur » de nos grandes fêtes de Pâques ou de la Pentecôte, elle n’est pas une simple réplique de la Résurrection, elle en est la résultante directe, l’effet qui peut se manifester en nous, aujourd’hui encore, et peut-être plus que jamais dans ce monde déchiré qui a tant besoin d’entendre la Bonne Nouvelle, dans ce monde de solitude qui a tant besoin de la promesse d’un accompagnement. Non, le Seigneur ne nous a pas quittés, il est avec nous partout sur les chemins sur lesquels il nous envoie, il nous guide et empêche que nous trébuchions, il nous aide à garder confiance et espoir, il est en nous comme nous sommes en lui, et il nous bénit.

AMEN

MUSIQUE

CONFESSION DE FOI

Nous nous levons pour confesser notre foi :

Je crois en un seul Dieu, infiniment puissant et infiniment bon, créateur de toute vie, de tout être et de toute chose.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, fils unique et bien-aimé de Dieu, engendré par la Lumière et par le Verbe, incarné pour notre pardon et ressuscité pour notre Salut, je crois que son règne ne connaîtra pas de fin.

Je crois en l’Esprit-Saint de Dieu, c’est lui qui nous anime et nous met en chemin vers le Père, je crois qu’il est en nous et qu’il veille sur nos vies afin que ce que notre Dieu a créé et continue de créer à chaque instant ne soit pas perdu mais sauvé de la détresse et de la mort.

Je crois que l’Eglise du Christ, Sainte et universelle, passera les siècles et rassemblera la communauté des fidèles autour du Père pour la vie promise, la Vie qui dure à jamais.

Je crois que le peuple des croyants conduira les femmes et les hommes de notre terre vers le monde promis, le monde qui vient, le monde qui est en train d’advenir, vers cette Vie éternelle qui est déjà en nous par la Grâce du Père.

Eternel notre Dieu, « augmente-nous la foi[[19]](#footnote-19) », jour après jour !

AMEN

Et nous restons levés pour chanter au cantique ***243***, « ***Grand Dieu, nous te bénissons*** », les quatre couplets

ANNONCES

Nous sommes en communion de prière et de pensées avec le culte au Brabant - et avec le Synode National qui commence aujourd'hui à Sète et qui dure jusqu'à dimanche 1 juin. Le thème est "Mission de l'Église et ministères", c'est un synode électif, comme chaque année les ministres nouvellement inscrits au rôle de notre Église seront présentés au synode - dont Etienne.

Dimanche prochain le 1er juin, culte à 10h à Lunéville et Pont-à-Mousson, et à 10h30 à Nancy et Verdun.

OFFRANDE

Voici venu le moment de l’offrande. Notre église a besoin de notre concours pour remplir sa mission d’annoncer la bonne nouvelle et de faire entendre sa voix dans le monde, et souvenons-nous des paroles de l’apôtre Paul : « Que chacun donne comme il l’a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie[[20]](#footnote-20) ».

Je vous invite à la prière :

PRIERE D’INTERCESSION

Père,

Nous voici en ce monde, perdus dans la multitude et isolés dans nos fiertés, et nous te cherchons dans nos cœurs afin que tu nous aides à trouver la bonne voie, celle que l’Ecriture nous révèle et que nous ne savons pas toujours entendre. Notre Seigneur, avant d’être élevé au Ciel et enlevé à nos regards, nous commande d’être ses témoins à la surface de la terre. Être les témoins du Christ, au regard de l’Evangile, de la Bonne nouvelle, c’est user du même regard que le Seigneur envers nos frères, c’est oser les approcher, leur parler, tenter de les comprendre, c’est leur redonner leur place et leur dignité au milieu d’un monde qui trop souvent les ignore et les méprise.

Père, nous te remettons dans notre prière tous ceux qui souffrent de la solitude, de la misère, de la faim, de la guerre, de la détresse morale face à laquelle ils se sentent désemparés, abandonnés. Inspire en nous les actions, les gestes, les paroles qui peuvent les toucher et les amener à toi. Donne-nous la force et le courage d’aller vers eux, de les soutenir, de soulager leur peine, leur souffrance, de leur apporter un peu de ta lumière qui porte en elle l’espérance du Royaume, d’un monde meilleur, plus juste et plus aimant. Fais de nous des artisans de joie et de paix, des messagers d’espoir et de justice. Fais de nous tes serviteurs, tes envoyés, tes témoins.

Père, nous te remettons nos vies afin que tu les éclaires et que tu leur donnes du sens, bénis celles de nos actions qui sont justes et que ton amour nous a inspirées, et permets que notre prière s’élève vers toi, cette prière que notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseignée et qui fait de nous tous tes enfants,

NOTRE PERE

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne,

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

et ne nous abandonne pas dans la tentation, mais délivre-nous du mal,

Car c’est à toi qu’appartiennent le règne, la puissance et la gloire

Aux siècles des siècles

AMEN

ENVOI ET BENEDICTION

Frères et Sœurs, que Dieu vous bénisse et vous garde, que le Seigneur soit auprès de vous chaque jour, à chaque heure !

« Que la Grâce du Seigneur soit avec vous[[21]](#footnote-21) ! »

*Spontané : cantique 475, 3*

« *Dans ma vie de chaque jour, Je partagerai ta gloire, Je vivrai dans ton amour le bonheur de ta victoire, et dans ton Eternité, nous chanterons ta beauté* »

MUSIQUE

Paix et Joie !

Belle fête de l’Ascension !

1. Livre de l’Exode, chapitre XX, verset 2 [↑](#footnote-ref-1)
2. Livre du Deutéronome, chapitre VI, verset 5 [↑](#footnote-ref-2)
3. Livre du Lévitique, chapitre XIX, versets 17 et 18 [↑](#footnote-ref-3)
4. Evangile selon MATTHIEU, chapitre V, verset 18 [↑](#footnote-ref-4)
5. Evangile selon MARC, chapitre XII, versets 28 à 31 [↑](#footnote-ref-5)
6. Livre du prophète JEREMIE, chapitre XXXI, verset 3 [↑](#footnote-ref-6)
7. Evangile selon JEAN, chapitre V, verset 24 [↑](#footnote-ref-7)
8. Evangile selon JEAN, chapitre XI, verset 25 [↑](#footnote-ref-8)
9. Psaume CXIX, verset 105 [↑](#footnote-ref-9)
10. Evangile selon JEAN, chapitre XX, verset 12 [↑](#footnote-ref-10)
11. 1ère Epître de Timothée, chapitre III, verset 6 [↑](#footnote-ref-11)
12. Evangile selon MATTHIEU, chapitre XXVIII, verset 20 [↑](#footnote-ref-12)
13. 1er Livre des ROIS, chapitre XIX, verset 12 [↑](#footnote-ref-13)
14. Evangile selon MATTHIEU, chapitre XXV, verset 14 [↑](#footnote-ref-14)
15. Livre de la Genèse, chapitre XXVIII, versets 12 et 13 [↑](#footnote-ref-15)
16. Livre de la Genèse, chapitre XXVIII, verset 15 [↑](#footnote-ref-16)
17. Evangile selon JEAN, chapitre XXI, verset 22 [↑](#footnote-ref-17)
18. Evangile selon JEAN, chapitre XX, verset 29 [↑](#footnote-ref-18)
19. Evangile selon Luc, chapitre XVII, verset 5 [↑](#footnote-ref-19)
20. IIème épître de l’apôtre Paul aux Corinthiens, chapitre IX, verset 7 [↑](#footnote-ref-20)
21. Livre de l’Apocalypse, chapitre XXII, verset 21 [↑](#footnote-ref-21)